

# ***Bernache-Express***

---

Printemps 2019  
Vol. 20 No 3

Club d'Ornithologie  
Sorel-Tracy inc.

**Mot du président**

**Prochaines sorties**

**Résumé de  
Conférences**



**Recensement des oiseaux  
de Noël 2018**

**Les Moucherolles  
et les Tyrans**

## Table des matières

Mot du président	3
Prochaines sorties	5
Résumé de conférences	9
Le recensement des oiseaux de Noël 2018	13
Les Moucherolles et les Tyrans	19
Forum CostBernache	39

Page Couverture :



Sizerin flammé  
photo Jean Crépeau

## Bernache-Express

Le Bernache-Express est l'organe d'information des membres du Club d'Ornithologie Sorel-Tracy et est publié quatre fois par année

Prochaine date de tombée : le 15 mai 2019

Le contenu de Bernache-Express peut être reproduit si l'on en cite la provenance

Le générique masculin utilisé dans le texte de cette publication ne véhicule aucune discrimination et doit être considéré comme incluant le générique féminin

Dépôt légal :

Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
Bibliothèque et Archives Canada ISSN 1927-615X  
Société historique Pierre-de-Saurel  
Tarif d'abonnement au club

25 \$ pour une cotisation annuelle individuelle  
30 \$ pour une cotisation annuelle familiale Envoyez votre chèque à l'ordre du Club d'Ornithologie Sorel-Tracy à l'adresse suivante :

COST, C.P. 1111, Sorel-Tracy, (Qc) J3P 7L4

Il est important que les membres renouvellent leur abonnement dès son expiration et nous vous remercions beaucoup de maintenir votre fidélité au COST

Notre club est également affilié au Regroupement QuébecOiseaux que l'on peut consulter sur le site

[www.quebecoiseaux.org](http://www.quebecoiseaux.org)

## Conseil d'administration

Clément-Michel Côté – président & adjoint au rédacteur en chef 450 743-3685

Mario Cloutier – vice-président 450 743-0665

Françoise Grondin – secrétaire 450 746-0545

Marie-Andrée Robillard – trésorière 450 746-0679

Francine Ouellet – directrice, conférences 450 743-0665

Cécile Page – directrice, accueil, comité des relations publiques 450 746-8451

Richard Brunet – directeur, webmestre 450 785-2385

Jean Beaudreault – directeur

Autres bénévoles :

Jean Crépeau, rédacteur en chef du Bernache-Express

Julien de la Bruère-Terreault, concepteur de notre site Internet

Reine-Marie St-Germain et autres aidants, préposés à l'accueil lors des assemblées

Notre site Internet : [www.ornitho-soreltracy.org](http://www.ornitho-soreltracy.org)

Notre courriel : [info@ornitho-soreltracy.org](mailto:info@ornitho-soreltracy.org)

Notre adresse postale : COST, CP 1111, Sorel-Tracy, (Qc) J3P 7L4

---

# Mot du président

---

Mars 2019

Bonjour à tous, miroiseurs et miroiseuses,

J'espère que ce début de 2019 comble vos observations ornithologiques, bien que les oiseaux semblent rares aux mangeoires. Toutefois, je vous informe que mon Cardinal rouge a débuté son chant de parade le 7 février cela, malgré la rudesse de l'hiver, que ce soit en froid ou en précipitations. Les marmottes de partout nous ont prédit que l'hiver durerait encore six semaines, ce qui correspond presque à l'écart entre le 2 février et le 21 mars (sept semaines).

Depuis notre dernière communication, certains d'entre vous ont participé au « Recensement 2018 des Oiseaux de Noël (RON) » qui, cette année, s'est effectué dans le beau temps, bien que dans un environnement froid, couvert de neige et de glace... Nos observations du RON 2018 ont justifié une diminution de près de 16% du nombre total d'oiseaux observés par rapport à 2017 et ce, bien que le total d'espèces observées (50) soit comparable à nos relevés historiques. La particularité du recensement s'est caractérisé par une observation record du nombre de Harfangs des neiges. Nous en étions à notre 25<sup>e</sup> rendez-vous RON avec cet oiseau ; nous en avons observé 8 au total pour les 2 Cercles et, une équipe en a observé 6 dans l'un des secteurs de Sorel.

Pour terminer, je vous recommande de demeurer à l'affût de nos activités printanières, en consultant notre journal le Bernache-Express ou notre site web.

Bonne Miroise !

Clément-Michel Côté

Le président



# Desjardins

## Coopérer pour créer l'avenir

---



Téléphone : 450 742-4596

Sans frais : 1 888 742-4596

Télécopieur : 450 742-9822

[www.lefebvre-toyota.ca](http://www.lefebvre-toyota.ca)

331, boul. Poliquin, Sorel-Tracy (Québec) J3P 7W1

---

# Prochaines sorties

---

## Samedi le 30 mars 2018 : Grand tour du lac St-Pierre / Baie-du-Febvre

Nous visiterons différents endroits dont le phare de l'Île Dupas, l'Île de la Commune de Berthier, les basses terres de Saint-Barthélemy, l'Île Saint-Eugène, le Port de Bécancour pour les rapaces, et reviendrons en visitant Baie-du-Febvre et autres endroits susceptibles de nous faire découvrir les oiseaux en migration. Prévoir des bottes d'eau.

Départ à 8h15, stationnement du Parc Regard-sur-le-fleuve pour le traversier de 8h30, retour fin d'après-midi.

Apporter un lunch.

Coût estimé du covoiturage : 16 \$ / passager (environ 200 km) **excluant le traversier.**

## Samedi le 13 avril 2018 : Rive du St-Laurent de Contrecoeur au Parc La Frayère à Boucherville

Nous nous rejoignons très tôt le matin pour avoir le plaisir d'observer les oies et bernaches (vers 7h elles sont déjà parties) et plus encore, pour découvrir les premiers arrivants tels grèbe, sarcelle, Canard pilet, Canard souchet, Érismature rousse, etc. Nous longerons le fleuve jusqu'au Parc de La Frayère de Boucherville. Départ 6h, restaurant Valentine 3130 boul. de Tracy ou se rendre directement pour 6h30 au Moulin Chaput, situé au 6070 route Marie-Victorin à Contrecoeur ; retour vers 14h00.

Apporter un lunch.

Coût estimé de covoiturage : 10 \$ par passager (environ 125 km aller-retour)

Guide : Michel Surprenant 450 587-2372

## Samedi le 27 avril 2018 : Rive du Richelieu de Tracy à Chambly

Sur la rive gauche de Sorel-Tracy jusqu'à Chambly nous serons dans la vallée du Richelieu pour observer canards, oies et oiseaux d'eau. Passant près du Mont Saint-Hilaire, nous pourrions observer des urubus et peut-être d'autres oiseaux de proie. Départ à 7h30, restaurant Valentine 3150 boul. de Tracy, retour vers 14h00.

Apporter un lunch.

Coût estimé de covoiturage : 12 \$ par passager (environ 150 km aller-retour)

Guide : Michel Surprenant 450 587-2372

## Samedi le 11 mai 2018 : Sentier des marais SABL et piste cyclable la Sauvagine et Parc régional des Grèves.

Ce samedi nous commencerons par arpenter le sentier des marais pour découvrir les nouveaux venus. À pieds, sur la piste cyclable, nous pourrions recenser les oiseaux qui ont résisté à l'érection de la nouvelle prison construite en grande partie sur leur territoire. Je ne sais pas si on va encore dire « ça chante et ça vient de partout ». Apportez vos bottes d'eau, peut être en aura-t-on besoin car nous sortirons hors-piste dans les bois. Après le diner nous irons au parc régional des Grèves.

Départ 7h00, Tim Horton de la rue Victoria à Sorel.

Apporter un lunch.

Coût estimé de covoiturage : 4 \$ par passager (environ 50 km aller-retour)

Guide : Lucille Cournoyer. 450 746-5715

**MPO** Mécanique générale **TruckPRO**  
Rive-Sud Inc.  
**CAMIONS LOURDS - LÉGERS & AUTOMOBILES**

Vérification mécanique - 3000 kg et plus  
Mandataire - 3000 kg et moins  
Assurance obligatoire  
Québec

**NOTRE MISSION**  
Vous servir impeccablement sur toute la ligne  
Sorel - Tracy

**AUTOPRO**

**LUNDI AU VENDREDI DE 8H À MINUIT 30**  
450 **742-2764**  
300 Mgr DESRANLEAU, Près de Bd Fiset

**AIR CLIMATISÉ**

**Mécanique Générale MPC Rive-sud Inc.**  
300, rue Monseigneur-Desranleau, Sorel-Tracy, J3P 7Y6  
450 742-2764

**sports experts®**

**Promenades de Sorel**

**Sports Experts # 409**  
(La Boutique des Sports du Richelieu inc.)  
450, boul. Poliquin, local 107  
Sorel-Tracy (Québec) J3P 7R5  
Tél.: 450 746-1213  
Fax: 450 746-1214

Samedi le 18 mai 2018 : Île St-Bernard / Châteauguay.

L'île Saint-Bernard a des milieux naturels bien protégés. Les marais, les marécages, les rives, les prairies, l'érablière à caryers et la chênaie à Chêne bicolore qu'on y retrouve constituent des écosystèmes exceptionnels qui abritent des espèces fauniques et floristiques des plus diversifiées. Entre autres, on retrouve 11 espèces floristiques susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables et 222 espèces d'oiseaux, dont, le petit Blongios qui affectionne particulièrement les milieux humides du sud du Québec, la Mésange bicolore, le Petit-Duc maculé, la Grande Aigrette, la Sarcelle à ailes bleues, le Grand-duc d'Amérique, le Grand Pic, le Martin-pêcheur d'Amérique, le balbuzard, la Buse à queue rousse, le discret Piranga écarlate et de nombreuses parulines. Au parc de la Commune, il est aussi possible d'observer de près l'Hirondelle à front blanc dont les nids, fabriqués avec de la boue, sont fixés sous le pont qui mène au Manoir d'Youville. L'île offre également un habitat remarquable pour la sauvagine et le poisson, en partie grâce à d'importants aménagements fauniques. Enfin, à toutes ces richesses s'ajoute la grande valeur patrimoniale de l'île marquée par la présence d'artéfacts archéologiques.

Départ 7h00, restaurant Valentine 3130 boul. de Tracy, retour vers 16h00.

Apporter un lunch.

Frais d'entrée assumés par le COST.

Coût estimé de covoiturage: 19 \$ par passager (environ 240 km aller-retour).

Guide : Lucille Cournoyer 450-746-5715.



## Samedi le 25 mai 2018 : Arboretum Stephen Langevin et Parc Lafrayère

La frayère de la Rivière aux pins, surnommée « La pouponnière du fleuve » bénéficie d'un couvert végétal très varié. La plaine, inondée de part et d'autre de la rivière, attire de nombreux oiseaux et est propice à la reproduction des canards. Le boisé (Arboretum Stephen-Langevin) de l'autre côté de la route, est un des meilleurs endroits dans le sud du Québec pour observer la migration printanière d'oiseaux forestiers. 218 espèces d'oiseaux ont été inscrites sur eBird pour ce site.

Départ 7h00, restaurant Valentine 3130 boul. de Tracy, retour vers 16h00.

Apporter un lunch.

Coût estimé de covoiturage : 12 \$ par passager (environ 150 km aller-retour)

Guide : Jean Crépeau. 514-261-9738

---

---



**L'OBSERVATOIRE**  
DU LAC SAINT-PIERRE

**EXPOSITION PERMANENTE À DÉCOUVRIR!**  
MERCREDI AU VENDREDI: 10H À 17H  
SAMEDI ET DIMANCHE: 13H À 17H



**Biophare**

---

# Résumé de conférences

---

## Conférence du 20 novembre 2018 : Feedback Photos des Membres pour 35<sup>è</sup> Anniversaire du COST

La dernière rencontre du mois de novembre, clôturait le 35<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de votre club d'ornithologie, le COST.

Pour cette occasion, certains membres se sont réunis pour nous donner un Feedback-Photos des activités spéciales que le club avait organisé tout au cours de l'année...

Nous avons débuté le printemps avec 3 sorties en ponton dans les Îles de Sorel. Une trentaine de personnes ont pu profiter de ces sorties. Nous avons eu droit à une superbe balade de 2 heures pour observer la faune, la flore et bien entendu la gente ailée dans un environnement enchanteur, groupant fleuve, rivières et chenaux de l'Archipel du Lac-Saint-Pierre.

Par la suite, grâce à une invitation du club d'ornithologie de la Gaspésie, un groupe de 19 miroiseurs du COST mettait le cap sur cette belle région pour un séjour de 6 jours soit du 5 au 11 juin, afin d'assouvir leur passion, ou parfaire leurs connaissances ou encore garnir leurs listes personnelles de nouvelles espèces observées. C'est donc après l'assemblée générale, que quelques participants de cette virée ornithologique ont accepté de nous présenter leurs photographies et nous faire part de leur expérience et de quelques anecdotes de voyage. Ils ont qualifié leur séjour de magnifique et très intéressante expérience, très bien organisé et qui a permis de belle rencontre ou régnait un bel esprit de camaraderie.

Plusieurs bénévoles ont contribué à la réussite de ce séjour que se soit en accueillant les participants, en les guidant aux endroits propices à de belles observations ou à l'organisation et la préparation des repas dont le savoureux repas de homard. Nos aventuriers ont parcouru plusieurs kilomètres dans le parc Forillon, l'arrière-pays, à des barachois et autres endroits sans oublier l'Île Bonaventure qui reçoit 100,000 visiteurs par année et offre la possibilité d'observer 296 espèces d'oiseaux et son importante colonie de Fous de Bassan évaluée à 116,000 individus. (Itinéraire complet dans le Bernache automne 2018)

Dès 120 espèces observées lors du séjour, en voici quelques-unes présentées à la conférence: Fou de Bassan, Cormoran à aigrettes, Grand Cormoran, Petit Pingouin, Guillemot à miroir,

Fuligule à collier, Arlequin plongeur, Canard chipeau, Plongeon catmarin, Eider à duvet, Macareux moine, Macreuse à bec jaune, Bernache du Canada, Bernache cravant, Oies des neiges, Goéland marin, Goéland argenté, Mouette tridactyle, Merlebleu de l'est, Hirondelle de rivage, Grive fauve, Moucherolle, et nombreuses espèces de Parulines et en bonus : orignal, renard, castor et porc-épic.

Merci aux participants et félicitations pour le travail effectué à mettre sur pied cette présentation.

Cécile Page

### Conférence 15 janvier 2019 : La Tanzanie conférencier Normand Chassé

Normand Chassé est un ornithologue amateur de la région de St-Eustache et un excellent photographe s'étant d'ailleurs mérité la deuxième position au circuit photo couleur en 2018 avec Martre d'Amérique et la première position en 2014 avec Loup arctique. On ne peut douter de ses talents.

En début 2014, accompagné de son frère, ils prennent le départ pour un safari privé en Tanzanie, pays situé en Afrique de l'Est dont les frontières naturelles sont formées par l'océan Indien à l'est, le Kilimandjaro (5, 892 m. d'altitude) et le lac Victoria au nord, la rivière Kagera au nord-ouest, le lac Tanganyika à l'ouest, le Malawi au sud-ouest et le fleuve Ruvuma au sud.

Le périple débute au lac Manyara qui s'étend sur 50 kilomètres au pied des falaises brunes et rouges hautes de 600 mètres. Des centaines de Flamant rose et Pélican ont élu domicile dans ce lac. La présence de girafes et de gnous est remarquable. Les oiseaux observés dans cette région sont entre autres le Martin-chasseur (se nourrit de reptiles et d'insectes) , le Martin-pêcheur géant (affectionne les écrevisses, le Martin-chasseur du Sénégal, le Tisserin vitellin (fait son nid en forme de poche), le Tisserin safran , le Tisserin baglafaecht, le Choucador superbe qui porte très bien son nom avec son plumage bleu métallique, sa tête noire, sa bavette mauve et ses petits points sur les ailes et le Calao à joues argent avec sa grosse corne sur le bec dont la femelle s'emmure dans une cavité pour pondre ses 2 œufs. Elle fabrique un mur de boue qu'elle défonce lorsque les petits sont prêts pour l'envol.

Le cratère de Ngorongoro mesurant environ 20 kilomètres de diamètre a été créé il y a plusieurs millions d'années par l'éruption du volcan. On y rencontre plusieurs mammifères : babouin (voleur de caméras) éléphant, girafe, zèbre, hippopotame, hyène, rhinocéros noir et aussi le léopard raison pour laquelle un garde armé accompagne les aventuriers lors de leur déplacement à pied. Les zèbres ont une vision monoculaire donc ils se positionnent dos à dos pour une meilleure surveillance de l'environnement. Le Bateleur des savanes, un rapace dont l'espérance de vie est de 25 ans, celle du Bucorve du Sud est de 45 ans tout comme l'Aigle ravisseur. Le Blongios de Strum, le Calao à bec noir, l'Outarde Kori et l'Ombrette africaine ont aussi été observés et combien d'autres.

Le parc du Serengeti, étape incontournable lors d'un safari en Tanzanie car il abrite la plus forte concentration animalière au monde. Il couvre une superficie de près de 15 000 km<sup>2</sup>. Ce fut le premier parc créé par l'administration coloniale britannique ce qui en fait le plus ancien d'Afrique. Quelques espèces observées : le Bec-ouvert africain son bec ne ferme pas complètement, le Marabout d'Afrique, il possède un gros sac jugulaire, étant charognard il ne possède pas de plume sur la tête et une particularité de cet oiseau est que ses pattes sont grises car il expulse ses fientes sur ses pattes pour avoir moins chaud, l'Ibis sacré, la Cigogne blanche, le Touraco de Schalow, le Courvite à double collier, le Tchagra à tête noire, l'Autruche d'Afrique, la Huppe fasciée (très bel oiseau) ainsi que le chacal, le lion, le buffle, le gnou et le guépard.

L'île de Rubondo se situe dans la partie sud-ouest du Lac Victoria, deuxième étendue d'eau douce du monde, véritable mer intérieure comprise entre la Tanzanie, l'Ouganda et le Kenya. Avec 9 îles plus petites à proximité, Rubondo abrite de précieuses zones de reproduction pour les poissons, pas étonnant d'y voir entre autre le Pygargue vocifère qui s'alimente de poissons, (le couple se forme pour la vie), le Milan à bec jaune mange les poissons morts sur le bord de l'eau le Martin-pêcheur pie et le crocodile.

Le safari ne peut se terminer sans passer par le petit village des Massaï. Ils sont une population d'éleveurs et de guerriers semi-nomades d'Afrique de l'est qui vivent principalement dans le centre et sud-ouest du Kenya et au nord de la Tanzanie. Les petites maisons ovales sont fabriquées avec des branches d'acacia qu'ils entrecroisent et recouvrent de boue et de bouse de vache. Le village est entouré de clôtures formées de branches épineuses. Les femmes s'occupent de tout dans le village et les hommes chassent et voient à la sécurité du campement.

La présentation était d'une très grande qualité, originale et tout à fait magnifique. Plusieurs espèces étaient présentées perchées et en vol avec la mention de leur taille et de leur poids et un aperçu audio de leur cri.

Cécile Page

### Conférence du 19 février 2019 : La soirée en cause s'est subdivisée en 3 parties...

En premier lieu, Clément-Michel Côté nous a fait une courte présentation sur les origines du Recensement des Oiseaux de Noël (RON), une activité chapeautée par l'Association Audubon et qui a débuté en 1900 aux USA. Aussi, il faut noter que le recensement en cause est exclusif aux pays faisant partie des Amériques.

Dans ce contexte, on nous a présenté un historique de l'implication du COST vis-à-vis ledit recensement, tenant compte que le club gère 2 Cercles (Contrecoeur et Sorel) à ces fins, cela depuis 1989.

Un sommaire du nombre d'espèces et du nombre d'oiseaux observés, dans l'un ou l'autre Cercle depuis le début de la participation du COST, un historique spécifique au Moineau domestique et, quelques photos du RON 2018 nous ont aussi été montrés.

En seconde partie, les participants à la soirée ont pu participer à un bazar permettant d'échanger ou de se procurer diverses documentations (i.e. : livres, revues, encyclopédies, cartes, gravures, etc), toutes en lien avec le loisir ornithologique. Le tout était à prix réduit et les profits de la soirée ont été déposés au fonds du COST.

En dernier lieu, nous avons partagé un film produit par la famille Benoît. Nous y voyons particulièrement la fameuse peintre animalière, Gisèle, nous partager sa démarche pour entrer en relation, particulièrement avec des Gélinittes ou des Tétrás, dans le fabuleux Parc de la Gaspésie. Nous avons tous été ébahis de la grande aisance avec laquelle Mme Gisèle Benoît peut entrer en contact avec les animaux, une démarche qui lui permet de philosopher sur la vie, tout en lui donnant de la matière pour produire de magnifiques peintures animalières.

Cécile Page

---

# Le Recensement des Oiseaux de Noël 2018

---

Le 16 décembre dernier, se tenait le "Recensement des Oiseaux de Noël d'Audubon" dont l'un des objectifs est de faire le suivi de la faune ailée, à diverses fins de recherche et de conservation.

L'année 2018 représentait le 119<sup>i</sup>è décompte et 24 des membres du COST se sont partagés la tâche, de parcourir les rues et routes de 9 territoires couvrant 2 cercles de 24 kilomètres de diamètre. Les cercles assignés étaient ceux dénommés de Contrecœur et de Sorel-Tracy.

Pour votre information, vous trouverez ci-dessous, un résumé statistique de la démarche que nous avons conduite lors de cette journée qui s'est caractérisée par peu de soleil, un vent minimal et une température ayant oscillé entre -12 et -10 degrés Celsius. À l'exception du fleuve, les cours d'eau étaient entièrement couverts de glace.

Par rapport à 2017, le recensement 2018 a justifié 2 espèces en moins et 15,6% de moins en nombre d'oiseaux. Et, pour les 2 cercles combinés, seulement 3 espèces ont justifié 500 oiseaux ou plus (vs 4 en 2017).



Goéland bourgmestre, photo Jean Crépeau

## Résumé du RON du 15 décembre 2018

Sujets	Cercle de Contrecoeur	Cercle de Sorel-Tracy	des 2 Cercles
# d'équipes	4	4	8
# de participants	L'équipe de Jean Crépeau a recensé dans 1 secteur des 2 cercles et, l'équipe de C-M Côté a recensé dans 2 secteurs du cercle de Sorel.		21
# de kms parcourus	164	349	513
# d'espèces vues	38	43	50
# d'oiseaux comptés	1,838	3,995	5,833
# d'espèces justifiant un seul oiseau	8	6	5
	Autour des Palombes Bernache du Canada Buse Pattue Faucon Pèlerin Merle D'Amérique Quiscale Bronzé	Bernache du Canada Busard des Marais Buse Pattue Épervier de Cooper Pie-grièche Boréale (Grise) Troglodyte de Caroline	Autour des Palombes Épervier de Cooper Faucon Pèlerin Quiscale Bronzé Troglodyte de Caroline
# d'espèces justifiant 10 oiseaux ou moins	21	18	23
# d'espèces justifiant de 11 à 100 oiseaux	13	15	15
# d'espèces justifiant de 101 à 500 oiseaux	3	7	9
# d'espèces justifiant plus de 500 oiseaux	1	3	3
Espèces les plus fréquentes	Étourneau Sansonnet	Goéland Marin, Étourneau Sansonnet, Pigeon Biset	Goéland Marin, Étourneau Sansonnet, Pigeon Biset



Étourneau sansonnet, photo Jean Crépeau

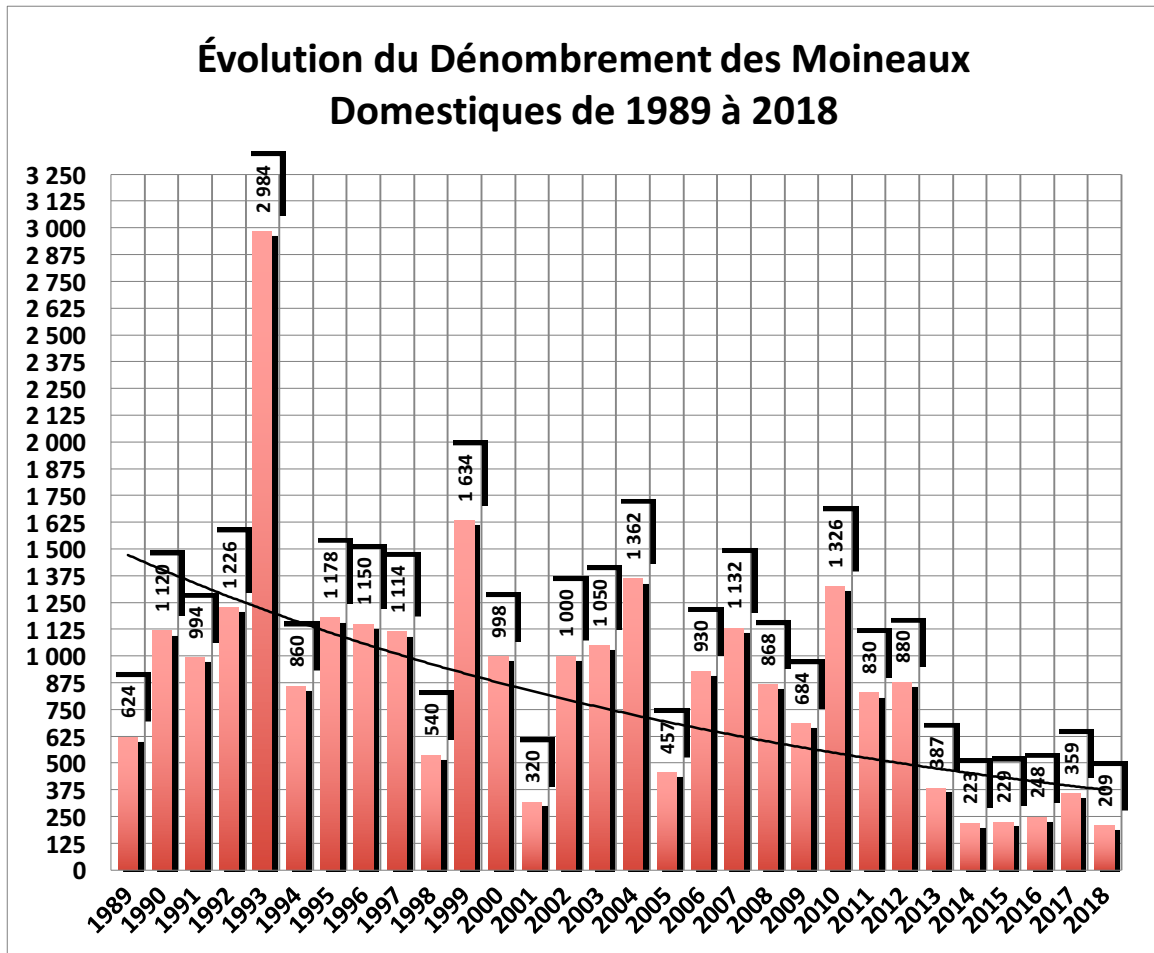
## Sommaire / Participation du COST au RON de 1989 à 2018 (30 ans)

Sujets	Cercle de Contrecoeur	Cercle de Sorel-Tracy	Les 2 Cercles
# minimum de participants en 30 ans	3	4	9
# médian de participants en 30 ans	10	14	24
# maximum de participants en 30 ans	22	20	40
# d'espèces différentes vues en 30 ans de participation	89	93	103
# minimum d'espèces vues suite à un RON	22	23	32
# médian d'espèces vues suite à un RON	33	42	48
# maximum d'espèces vues suite à un RON	40	60	63
# minimum d'oiseaux comptés au cours d'un RON	1,111	1,401	3,007
# médian d'oiseaux comptés au cours d'un RON	2,074	3,361	5,495
# maximum d'oiseaux comptés au cours d'un RON	3,672	9,743	11,120
# d'espèces ayant été vues 1 seule année	18	14	12
# d'espèces ayant été vues de 1 à 5 années	42	32	37
# d'espèces ayant été vues de 6 à 10 années	15	13	12
# d'espèces ayant été vues de 11 à 15 années	5	13	13
# d'espèces ayant été vues de 16 à 20 années	5	12	12
# d'espèces ayant été vues de 21 à 25 années	7	6	4
# d'espèces ayant été vues de 26 à 30 années	15	18	25
# d'espèces ayant été vues les 30 années	6	13	15
Espèces non-répertoriés dans les 2 Cercles du RON depuis 2001	Bécassine de Wilson, Fuligule à collier, Grèbe à Bec Bigarré, Gros-bec Errant, Moucherolle Phébi, Petite Nyctale, Pic à tête rouge, Sizerin Blanchâtre		

## Le Moineau Domestique dans les Cercles (Contrecoeur & Sorel-Tracy)

Plusieurs observateurs se questionnent ces dernières années sur la prévalence concernant le moineau domestique à savoir : est-il en diminution, en danger ou autres?... Il semble que l'on en voit moins de nos jours qu'auparavant...

Pour tenter une réponse, nous avons d'abord produit le graphique de nos observations RON pour nos 2 Cercles ce, depuis 1989. Les résultats graphiques donnent ce qui suit...



Dans le graphique ci-dessus, les observations concernant la prévalence, quant au nombre observé de Moineaux domestiques, laisseraient sous-entendre que l'oiseau vit des difficultés. En effet, la **ligne de tendance centrale** (i.e., la ligne traversant les colonnes annuelles de données) **fait montre d'une baisse d'environ 80% du nombre d'oiseaux observés entre 1989 et 2018.**

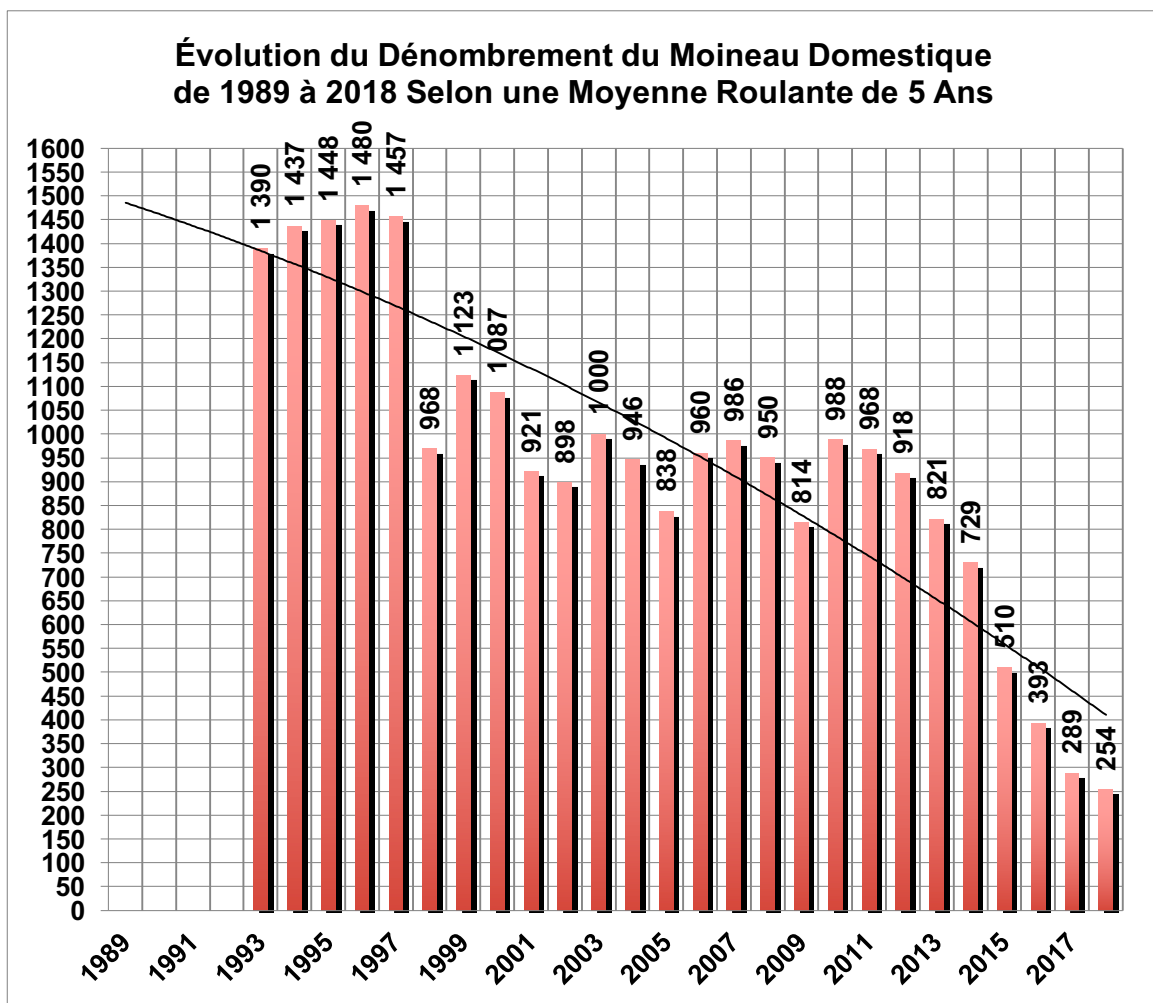
Cependant, si l'on excluait du graphique la donnée la plus haute (1993) ainsi que la donnée **la plus basse (2014)**, nous serions porté à croire que la courbe de tendance s'aplatit autour de la valeur 1000 et par conséquent, que la population des moineaux domestiques est relativement

stable dans le temps. Toutefois, les années 2013 à 2018 justifient 6 des 7 années les plus basses de notre histoire, quant aux recensements obtenus pour le Moineau domestique.

De plus le graphique ci-dessus, nous montre une augmentation importante des observations répertoriées selon des cycles irréguliers de 3 à 6 ans (réf. : 1993, 1999, 2004, 2007, 2010) cependant, les petits nombres sont plus fréquents dans la seconde demie de l'historique des données.

Une autre façon de voir la tendance, serait de temporiser les variations annuelles des données cela, en produisant des moyennes roulantes sur 5 ans. Cette façon de faire réduit l'écart relatif entre les données, lorsque l'on fait cette comparaison en continue.

Voici ce que montrerait le graphique ci-dessus, si nous conduisions la comparaison selon la technique de la moyenne roulante (5 ans)



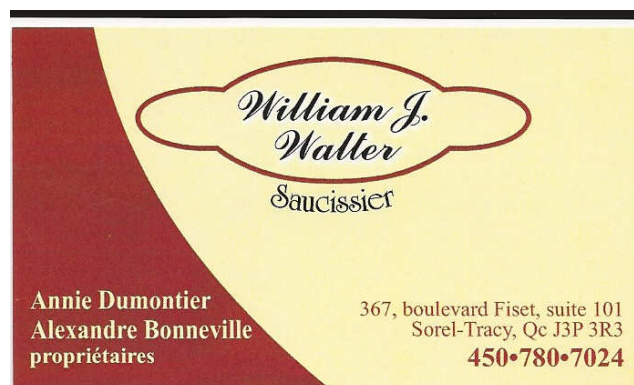
Ici, dans le graphique ci-haut, les observations concernant la prévalence, quant au nombre observé de Moineaux domestiques, laissent vraiment sous-entendre que l'oiseau vit des difficultés. En effet, **la ligne de tendance centrale (i.e., la ligne traversant les colonnes annuelles de données)** fait aussi montre d'une baisse d'environ 80% du nombre d'oiseaux observés cela, pour les données références se situant entre 1993 et 2018.

Est-ce que la baisse quant au nombre de moineaux recensés est dû au nombre d'observateurs disponibles pour conduire le recensement ? Il semblerait que non, car selon l'historique de nos statistiques, les années, ayant justifié le plus de participants observateurs au recensement, font montre d'une moyenne d'oiseaux observés par participant de beaucoup inférieure à la médiane historique de 258 oiseaux vus par participant.

Toutefois, une étude rédigée par le [Centre d'expertise en analyse environnementale du Québec \(2005\)](#) a relevé, que les causes probables évoquées (selon les études disponibles) pour expliquer la diminution de la population du Moineau Domestique sont les changements de pratiques agricoles et la tendance vers les monocultures à grandes surfaces.

Donc, pour conclure, les années à venir nous permettront donc de confirmer ou d'infirmer cette tendance des données pour le futur.

Clément-Michel Côté



---

## Les Moucherolles et les Tyrans

---

Par Jean Crépeau

Dans cet article, nous allons couvrir la famille des Tyrannidés, c'est à dire les Moucherolles, les Tyrans, et aussi le Pioui. L'objectif est d'aider à les connaître un peu mieux dans le but principal de faciliter leur identification sur le terrain.

Si on exclut les raretés, on peut observer 9 espèces de Tyrannidés dans la région du COST :

**Moucherolle à côtés olives**

**Pioui de l'est**

**Moucherolle à ventre jaune**

**Moucherolle des aulnes**

**Moucherolle des saules**

**Moucherolle tchébec**

**Moucherolle phébi**

**Tyran huppé**

**Tyran tritri**

La famille des tyrannidés (Tyrannidae), ou des moucherolles, sont des oiseaux de l'ordre des passereaux. Ce sont en général des oiseaux insectivores qui capturent les insectes en vol, souvent à partir d'un perchoir, ou dans le feuillage des arbres. Ils sont donc souvent perchés à la périphérie d'un arbre/arbuste à faire de courts aller-retours à proximité pour attraper les insectes, facilement visibles. Ils ont le bec large à la base vu de dessous. De profil il est droit.

Ce sont des oiseaux migrateurs qui sont avec nous l'été seulement. Certains sont des oiseaux combattifs (ex. Tyran tritri), qui vont s'attaquer à des individus plus gros pour protéger leur territoire. Ce sont des insectivores qui se nourrissent principalement d'insectes volant comme des diptères, mais aussi de : sauterelles, criquets, papillons et abeilles. Ce sont des oiseaux qui, pour la plupart, semblent avoir une grosse tête et qui se perchent plus à la verticale que les autres passereaux. En général les mâles et les femelles ont un plumage identique.

Dans les listes nord-américaines, les Tyrans sont au tout début de la grande famille des Passereaux, c'est à dire "oiseaux chanteurs", ou encore "oiseaux percheurs". Ils viennent

immédiatement après les Pics. En fait, les Passereaux sont divisés en deux grandes sous-familles : les Suboscines et les Oscines.

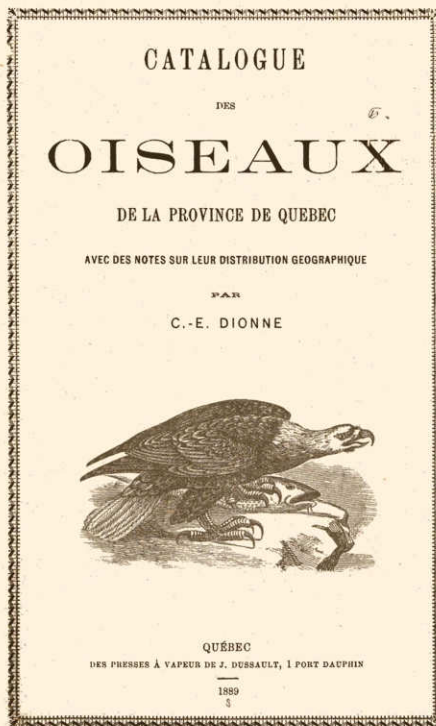
Ces derniers regroupent presque tous les Passereaux et ils ont un chant en général mélodieux. Il est admis que les Oscines sont les oiseaux qui se reconnaissent à la vue et au chant, et que le chant est appris des parents en bas âge. Il est donc important pour chaque espèce, d'avoir également des plumages différents.

Le premier groupe, les Suboscines, contient seulement la famille des Tyrannidés. Du fait d'une syrinx assez simple, leurs vocalisations le sont elles aussi. Les phrases de chant sont courtes, peu élaborées et souvent désagréables pour l'oreille humaine, tout comme les cris. Également, le chant est pré-codé dans les gènes pour ces espèces, donc peu variable, et c'est ce qui permet de s'identifier entre eux. Il ne serait donc pas nécessaire pour différentes espèces d'avoir des plumages distincts. Ceci explique cela : chez les Tyrannidés, on retrouve plusieurs exemples d'espèces différentes ayant un plumage très similaire. Dans notre cas, on a cette situation avec le Moucherolle des aulnes et le Moucherolle des saules, et dans une moindre mesure, le Moucherolle tchébec.

---

---

<b>VIZIB:</b> COMMUNICATION VISUELLE	<b>&amp;</b>	<b>RIVARD</b> PUBLICITÉ
<ul style="list-style-type: none"><li>■ SERVICES CONSEILS</li><li>■ TRANSFERT SUR OBJETS</li><li>■ GRAVURE LASER / TROPHÉES</li></ul>		<ul style="list-style-type: none"><li>■ VÊTEMENTS CORPORATIFS</li><li>■ OBJETS PROMOTIONNELS</li><li>■ AFFICHAGE</li></ul>
<b>L'ÉQUIPE QUI VOUS DÉMARQUE!</b>		
<ul style="list-style-type: none"><li>■ <b>RONALD PAGE</b> cell. : 450 880-3914 ronald@vizib.ca</li></ul>		<ul style="list-style-type: none"><li>■ 3150, boulevard de Tracy, suite 81 Sorel-Tracy (Québec) J3R 5M7 450 746-9977 vizib.ca / rivardpub.ca</li></ul>



— 70 —

Genre **SAYORNIS**, Bonaparte.

**165. Sayornis phœbe, (LATH.) 456.**  
**Le Moucherolle brun.**

*Sayornis fuscus*, Bd. B. 135.  
*Sayornis fuscus*, (GMEL.) Bd. C. 252, R. 315.  
*Sayornis fusca*, (GMEL.) Bd. C. 379.

Le Moucherolle brun, qui se rencontre dans l'est de l'Amérique du Nord, est irrégulièrement distribué sous notre latitude; il émigre à l'automne jusqu'à Cuba et dans l'est du Mexique.

Genre **CONTOPUS**, Cabanis.

SOUS-GENRE NUTTALLORNIS, RIDGWAY.

**166. Contopus borealis, (Sw.) 459.**  
**Le Moucherolle à côtés olive.**

*Contopus borealis*, Bd. B. 137.  
*Contopus borealis*, (Sw.) Bd. C. 253, R. 318, C. 380.

Ce Moucherolle est rare dans notre province; pour ma part je n'en ai encore rencontré que trois spécimens tués près de Québec. Il habite l'Amérique du Nord en été, et, à l'automne, il s'envole au sud jusque dans l'Amérique centrale et la Colombie.

**167. Contopus virens, (Linn.) 461.**  
**Le Moucherolle verdâtre.**

*Contopus virens*, Cab. B. 139.  
*Contopus virens*, (Linn.) Cab. C. 255, R. 320, C. 382.

Le Moucherolle verdâtre habite l'est de l'Amérique septentrionale jusqu'aux Prairies. Pendant l'été on le rencontre assez fréquemment dans nos bois; à l'automne il émigre jusque dans l'est du Mexique et le Guatemala.

— 69 —

mérique du Nord jusqu'aux Prairies à l'ouest. A l'automne il émigre dans Cuba, l'Amérique centrale et jusqu'à Veragua.

ORDRE **PASSERES—PASSEREAUX.**

SOUS-ORDRE **CLAMATORES—PASSEREAUX CRIARDS.**

FAMILLE **TYRANNIDÆ—MOUCHEROLLES.**

Genre **TYRANNUS**, Cuvier.

**163. Tyrannus tyrannus, (Linn.) 444.**  
**Le Moucherolle de la Caroline.**

*Tyrannus carolinensis*, Bd. B. 124.  
*Tyrannus carolinensis*, (Linn.) Bd. C. 242 et C. 368.  
*Tyrannus carolinensis*, (Linn.) Temm. R. 304.

Le Moucherolle, ou Tyran, de la Caroline, nommé vulgairement *Tytri*, est commun dans la province en été; il habite la zone tempérée de l'Amérique du Nord, surtout vers l'est, se rencontrant rarement du côté du Pacifique. A l'automne il émigre jusque dans l'Amérique méridionale.

Genre **MYIARCHUS**, Cabanis.

**164. Myiarchus crinitus, (Linn.) 452.**  
**Le Moucherolle à huppe.**

*Myiarchus crinitus*, Cab. B. 130.  
*Myiarchus crinitus*, (Linn.) Cab. C. 247, R. 312, C. 373.

Cet oiseau, qui habite l'est des Etats-Unis et le sud du Dominion, jusqu'aux Prairies à l'ouest, se rencontre dans nos bois, mais il y est irrégulièrement distribué; il hiverne dans l'est du Mexique et jusqu'à Costa-Rica.

— 71 —

Genre **EMPIDONAX**, Cabanis.

**168. Empidonax flaviventris, Baird. 463.**  
**Le Moucherolle à ventre jaune.**

*Empidonax flaviventris*, Bd. B. 144, C. 259, R. 322, C. 388.

Cet oiseau se rencontre dans l'est de l'Amérique septentrionale jusqu'aux Prairies à l'ouest, nichant depuis le nord des Etats-Unis vers le nord; à l'automne il se distribue jusque dans l'est du Mexique, l'Amérique centrale et Panama. On le rencontre peu souvent dans nos bois.

**169. Empidonax pusillus traillii, (Aud.) 466a.**  
**Le Moucherolle de Traill.**

*Empidonax traillii*, Bd. B. 140.  
*Empidonax traillii*, (Aud.) Bd. C. 257 et C. 385.  
*Empidonax pusillus traillii*, (Aud.) Bd. R. 325a.

Le Moucherolle de Traill habite l'est de l'Amérique du Nord, et, à l'automne, il émigre jusque dans l'Amérique centrale et le nord de l'Amérique du Sud. Cette espèce est une des plus communes, de sa famille dans nos bois.

**170. Empidonax minimus, Baird. 467.**  
**Le petit Moucherolle.**

*Empidonax minimus*, Bd. B. 142, C. 258, R. 326, C. 387.

Ce petit Moucherolle ne se voit pas souvent chez nous; il habite l'est de l'Amérique septentrionale, et, à l'automne, il émigre au sud jusque dans l'Amérique centrale.

SOUS-ORDRE **OSCINES—PASSEREAUX CHANTEURS.**

FAMILLE **ALAUDIDÆ—ALOUETTES.**

Genre **OTOCORIS**, Bonaparte.

Extrait du livre de C.-E. Dionne, on voit le début de la section des Passereaux avec le sous-ordre des Clamatores (Preoscines) – Passereaux criards !! Suivi du sous-ordre des Oscines – Passereaux chanteurs. Notez les anciens noms des moucherolles, et l'unique Moucherolle de Traill.

## Empidonax

Nous allons attaquer l'identification de cette famille de front avec le genre Empidonax, qui regroupe plusieurs petit moucherolles très semblable, dans des teintes de : olive, chamois, jaunâtre, verdâtre, grisâtre. Ce sont les cas difficiles d'identification sur le terrain.

Dans nos régions, nous avons 4 empidonax relativement fréquents :

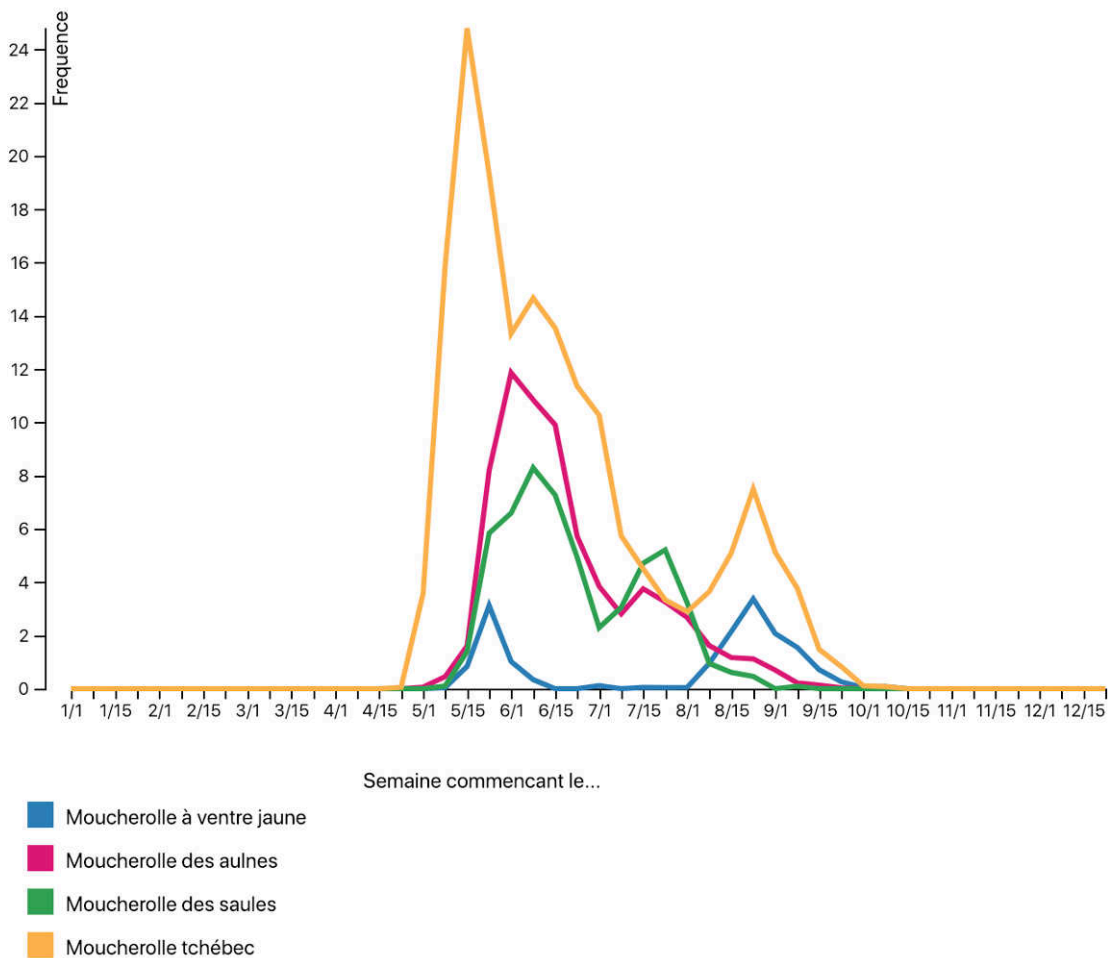
**Moucherolle à ventre jaune**

**Moucherolle des aulnes**

**Moucherolle des saules**

**Moucherolle tchébec**

Voici le graphique de fréquences pour ces 4 espèces (sud-ouest du Québec, centré sur Sorel-Tracy).



On remarque que ces 4 espèces sont totalement absentes l'hiver et qu'ils arrivent et partent pratiquement en même temps. Ils arrivent au début mai et les derniers individus nous quittent vers la fin septembre. Le Moucherolle tchébec est clairement le plus abondant, et le Moucherolle à ventre jaune, qu'on voit en migration seulement car il niche plus au nord, est le plus rare des 4 empidonax.

### Moucherolle des aulnes et Moucherolle des saules

Ce n'est pas la norme, mais nous allons décrire ces 2 espèces ensemble. Pourquoi ? Tout simplement car elles sont visuellement identiques. En pratique, c'est presque uniquement par le chant qu'on peut distinguer à coup sûr le Moucherolle des aulnes du Moucherolle des saules.

Les 2 espèces, un peu plus petit qu'un Moineau, ont le dessus vert-olive sombre, moins verdâtre chez le Moucherolle des saules, légèrement brunâtre sur le croupion et le haut de la queue, la calotte est habituellement plus sombre que le dos. Les ailes sont noires avec deux bandes blanches chez les adultes et chamois chez les jeunes en fin d'été. La queue est brune grisâtre foncée. La gorge est toujours blanche. La poitrine est très pâle, un peu plus beige vers le haut, sur les côtés. Le ventre est plus pâle, parfois teinté de jaunâtre, surtout le printemps.



Moucherolle des aulnes – photo Jean Crépeau



Moucherolle des saules – iStock photos

Le cercle oculaire blanc serait très mince chez le Moucherolle des saules, mince mais complet chez le Moucherolle des aulnes. Le Moucherolle des saules est présent au sud du Québec seulement, à partir de la vallée du Saint-Laurent. Le Moucherolle des aulnes est présent sur tout le territoire du Québec au sud de la Baie-James.

Pour ces 2 espèces, le principal et le plus fiable (le seul ?) critère d'identification est le chant. Le moucherolle des aulnes émet un «rrroui-BIOU» roulé et sifflé. L'accent est sur la 2e syllabe. De son côté, le Moucherolle des saules fait un "FITZ-biou" peu mélodique et descendant en tonalité. Ici l'accent est clairement sur la première syllabe. Pour une personne peu familière avec ces chants, la différence ne sera pas frappante au début, mais avec le temps et plusieurs observations, la distinction sera de plus en plus facile à faire. En partant il faut savoir que le Moucherolle des aulnes est plus commun que son jumeau, donc on vient à se familiariser avec son chant. Lorsqu'on finit par entendre un Moucherolle des saules, on remarque tout de suite

qu'il y a quelque chose qui cloche avec le chant entendu habituellement, que c'est différent. C'est alors qu'on doit se souvenir, ou tout simplement regarder dans un guide, pour observer la différence de chant.

Le problème ici est que les oiseaux chantent seulement au début de la période de nidification, principalement mai, mais en juin aussi. En juillet et août, lorsqu'ils sont silencieux, c'est là que ça se corse et qu'il devient presque impossible à les différencier.

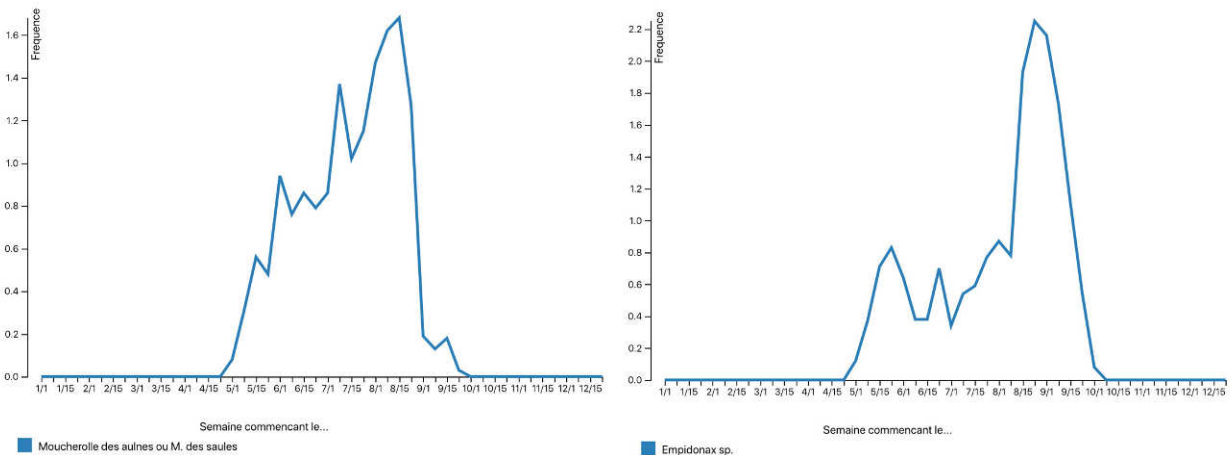
On peut utiliser l'habitat pour aider à l'identification. Le Moucherolle des aulnes fréquente les fourrés et les buissons denses des habitats humides, des aulnaies ou saulaies, souvent en bordure de cours d'eau ou de lacs. Le Moucherolle des saules fréquente un habitat très similaire mais souvent en terrain plus sec que l'autre. Pour les deux espèces, le nid est construit dans un buisson, à notre hauteur.

Pour ce qui est du plumage, il faut savoir que les adultes en arrivant dans nos régions le printemps ont un plumage frais avec des couleurs plus vives. Les bandes alaires sont un peu plus chamois. À la fin de l'été le plumage est plus usé et il perd un peu de ses couleurs, il devient plus grisâtre. Les bandes alaires sont maintenant blanches, et dû au contraste des bandes blanches sur un plumage plus gris, plus foncé, les bandes sont davantage visible. C'est le contraire chez les jeunes. Ces derniers ont un plumage frais, plus coloré, et avec des bandes alaires nettement chamois, moins contrastées que chez les adultes. À défaut de savoir laquelle des deux espèces on observe, on peut au moins savoir si c'est un adulte ou un jeune.

En fait, ces 2 espèces sont tellement semblables que jusqu'en 1973 elles étaient considérées comme une seule espèce : le Moucherolle de Traill. En fait certains observateurs notent les moucherolles du genre *empidonax* non identifiés en tant que Moucherolle de Traill dans leurs rapports de sorties. Le site Observatoire d'Oiseaux McGill note systématiquement ces 2 espèces sous l'ancienne dénomination de Traill dans ses rapports annuels.

Lorsqu'on regarde le graphique de fréquence d'observations de ces deux espèces de moucherolle (ligne rouge et ligne verte) on remarque que le Moucherolle des aulnes est plus fréquent, mais si on regarde attentivement, on constate qu'il manque les pics de migration automnales vers la fin août (on a ces pics pour les 2 autres *empidonax*). Pourquoi ? Tout simplement parce qu'en l'absence de chant, il est pratiquement impossible à différencier le Moucherolle des aulnes de celui des saules. Où sont passée ces mentions ? Et bien on les retrouve dans eBird sous les mentions "Moucherolle des aulnes ou M. des saules" et aussi "Empidonax sp.". Et sans surprise, le pic d'observation sur ces 2 graphiques se retrouvent

justement à la fin de l'été, là où il y a un déficit dans le premier graphique par espèce. Cela nous montre qu'il n'y a pas de honte à admettre qu'on ne peut identifier une espèce et qu'en plus il est important d'utiliser ces entrées dans eBird pour rapporter tous les oiseaux vus. C'est particulièrement vrai pour ces 2 espèces d'empidonax à problème.



## Moucherolle tchébec

Parmi les empidonax, l'autre espèce qui cause des problèmes d'identification est le Moucherolle tchébec. Il a le dessus olive brunâtre avec le croupion et le haut de la queue légèrement plus pâle tandis que le centre de la calotte est plus sombre. Les ailes sont foncées avec 2 bandes alaires blanche chez l'adulte et chamois chez le juvénile. La queue est brune grisâtre. Le tour de l'œil est blanc grisâtre, les lores sont blancs ternes mixés de sombre. La gorge est blanche et le dessous est blanc grisâtre ou blanc jaunâtre pâle avec la poitrine ombrée de gris brunâtre.



Comme on le voit sur le graphique, c'est l'empidonax qui est le plus souvent observé, surtout au printemps. Ça s'explique par son abondance, évidemment, mais surtout par son chant court et perçant : «tché-bek! tché-bek!» répété inlassablement. Il fréquente les forêts de feuillus ou mixtes clairsemées, les jeunes forêts en régénérescence ainsi que l'orée de forêts plus denses, ce qui n'est pas le même habitat que les bosquets en milieu semi-ouvert des deux moucherolles précédents. Mais tout comme ces moucherolles, le tchébec silencieux en fin d'été est moins facile à détecter (habitat moins ouvert) et à identifier lorsqu'on le voit car tout de même très semblable aux deux premiers.



Moucherolle tchébec – Photo Wikimedia Commons

Ce moucherolle est plus petit que les Moucherolles des aulnes et des saules. Il est de la taille d'une Mésange. Bien que la différence ne soit pas importante, elle est tout de même suffisante pour qu'on le remarque, surtout après plusieurs observations sur le terrain. Il a un aspect plus trapu, la tête semble plus grosse en proportion, son bec est plus court, et la queue semble plus étroite également. Il se tient perché relativement bas et il chasse en fondant en piqué sur les insectes posés, contrairement à ses cousins qui chassent les insectes en plein vol. Son nid est construit dans la fourche d'une branche.

### Moucherolle à ventre jaune

Le dernier de nos empidonax est le Moucherolle à ventre jaune. Il est le plus rare mais aussi le plus facile à identifier : c'est le seul empidonax qui a la gorge nettement jaune. Ce moucherolle ne niche pas dans nos régions, mais plus au nord. Donc on ne l'observe pas de l'été mais seulement en migration en petit nombre vers la fin mai puis dès la mi-août. Il est d'ailleurs réputé pour être une des espèces qui passe le moins de temps sur son territoire de nidification.



Moucherolle à ventre jaune – Photo Jean Crépeau

En résumé, le Moucherolle à ventre jaune a le dessus olive verdâtre et le dessous jaune pâle. Le dos est dans l'ensemble plus jaunâtre que les autres empidonax. Il a un cercle oculaire net. La gorge est jaune pâle tout comme la poitrine et le ventre. La poitrine montre des bandes diffuses un peu plus foncées sur les flancs. D'autres empidonax peuvent avoir un peu de jaune sur le ventre mais jamais sur la gorge. C'est donc le principal trait pour identifier visuellement cette espèce. Les ailes sont similaires aux autres empidonax : foncées avec 2 bandes alaires blanches

chez l'adulte et jaunâtre chez le juvénile. À la fin de l'été les juvéniles seront d'aspect plus jaunâtre que les adultes qui ont un plumage usé, donc un peu plus terne, plus grisâtre. Mais l'aspect de la gorge-poitrine-ventre jaunâtre, pas très contrasté, demeure. Sa taille est intermédiaire entre celle d'un Moucherolle tchébec et celle des Moucherolle des aulnes et des saules. Il a un bec court et une queue courte et étroite.

Son chant ne nous aidera pas beaucoup à l'identifier, au contraire ! Le problème c'est qu'il ressemble beaucoup à celui du Moucherolle tchébec, mais en plus roulé, moins sec : cher-berk. Il a aussi un autre chant qui ressemble à celui du Pioui, mais un peu moins allongé au milieu. Ce chant est sur 2 notes, la deuxième ascendante et prolongée un peu : tchouii, ou tou-ouii. Il faudra donc porter attention aux chants familiers mais qui sonnent un peu différents, ça pourrait être un Moucherolle à ventre jaune.

C'est un oiseau qui se tient habituellement en forêt dense, assez bas, donc rien pour en faciliter l'observation. Il chasse les insectes volant au ras du sol et dans les étages inférieurs de la forêt, un peu à la manière du Moucherolle tchébec.

Le principal problème avec l'identification de ce moucherolle est sa rareté. Lorsqu'on voit en migration un petit moucherolle jaunâtre, on ne pensera pas immédiatement à cette espèce car instinctivement on débute le processus d'identification avec les espèces qu'on observe le plus fréquemment. Si on ne s'est pas déjà découragé à essayer d'identifier un empidonax silencieux en fin d'été, ça vaut la peine de noter si l'oiseau ne présente pas un aspect général jaunâtre, ce pourrait bien être un rare Moucherolle à ventre jaune qui aurait peut-être dû s'appeler Moucherolle à gorge jaune !



## Pioui de l'est

On a terminé avec les empidonax, on poursuit donc avec une espèce qui leur ressemble un peu, le Pioui de l'est. Il est de la taille d'un Moineau, donc à peine plus grand que les Moucherolles des aulnes et des saules. Le dos est vert olive terne et foncé, les ailes et la queue sont brunes très foncées. La poitrine et les côtés sont olive grisâtre. La gorge est blanchâtre et l'abdomen blanc tirant sur le jaune clair. Son bec, relativement long, est brun noir sur le dessus et jaunâtre en dessous. Le bout est noir. C'est un des moucherolles qui se perche le plus à la verticale. Il semble mince et élancé.

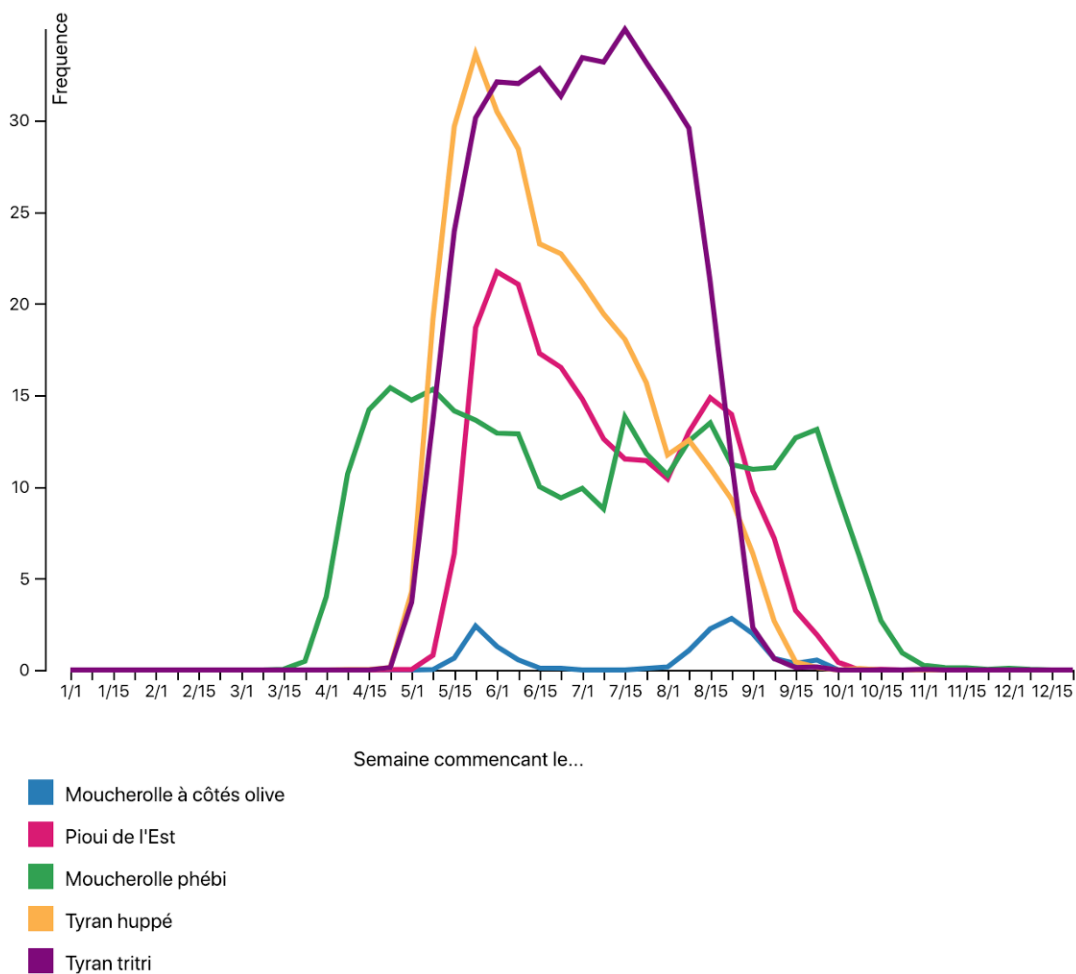
En résumé, le Pioui est un moucherolle de taille moyenne, d'aspect uniformément sombre (gris-brun), sans cercle oculaire (ou presque) et avec des barres alaires habituellement très discrètes. La poitrine et le ventre est plus uniformément sombre que les autres moucherolles.



Pioui de l'est – iStock Photo

Le Pioui de l'Est préfère vivre dans les boisés matures, pas trop dense, et dans les clairières. Il habite aussi dans les érablières et dans les grands arbres des parcs des villes. C'est un oiseau qui se nourrit d'insectes en vol. Il se perche sur une très haute branche, prend son envol, capture sa proie et revient se percher. Parce qu'il se tient habituellement haut en forêt, on l'entend plus souvent qu'on l'observe. D'ailleurs son chant est assez caractéristique et facile à retenir. C'est un « Pi-ouuu-ii » avec la note du milieu prolongé et la dernière note ascendante. Il alterne régulièrement avec un « Pi-ouu » plus bref et descendant. C'est une espèce qui chante assez tard en saison de nidification. Il peut être un des rare chanteur en forêt en juillet, chantant de très tôt le matin, jusqu'à tard le soir. Le nid du Pioui est construit sur une branche ou une fourche horizontale.

Le Pioui n'est pas le plus commun de nos moucherolles, ni le plus rare. Par contre c'est le dernier de nos moucherolle nicheur à arriver dans nos régions le printemps, rarement avant la mi-mai, comme on peut le voir sur le graphique de fréquence.



## Le Moucherolle phébi

On poursuit avec un autre membre de cette famille qui peut poser certains problèmes d'identification, le Moucherolle phébi. De la taille d'une Grive ou encore d'un Jaseur d'Amérique, ce moucherolle, un peu comme le Pioui, est d'aspect gris-brun sombre sur le dessus, plus foncé sur le dessus et les côtés de la tête, sans cercle oculaire et sans barre alaire distincte. Les ailes et la queue sont également sombres. Son bec est relativement long et entièrement noir, ce qui n'est pas le cas du Pioui. Il a les flancs légèrement sombres avec un subtil dégradé sur une gorge et un ventre beige jaunâtre pâle.

Par rapport au Pioui il est plus rondet et se perche plus à l'horizontal que ce dernier. Il a la même façon d'attraper des insectes au vol à partir d'un perchoir. Sa caractéristique principale est qu'il hoche la queue fréquemment, d'un mouvement ample et non précipité, parfois même circulaire, comme s'il essayait constamment de reprendre son équilibre. Lorsque vous pensez avoir affaire à un Moucherolle phébi, vous n'avez qu'à l'observer pendant 10 à 15 secondes et vous allez à coup sûr le voir hocher sa queue.



Moucherolle phébi – photo Jean Crépeau

Son chant typique, qui peut passer inaperçu si on ne porte pas attention, est un fééé-bïï descendant, un peu rauque, parfois alterné avec une variante en trois notes ascendantes fé-tu-tuit. Le moucherolle phébi vit dans les zones boisées ou partiellement boisées, presque toujours près des rivières et des fleuves, et le long des lisières de forêts. Il aime faire son nid sur ou sous des structures construites par l'homme, mais toujours construit sous un couvert, comme un abri à table à pique-nique. Le plus souvent, il va construire son nid sous un petit pont qui traverse un ruisseau. C'était un des oiseaux les plus faciles à confirmer nicheur pour le projet d'Atlas : il suffisait d'aller voir sous un petit pont pour trouver facilement un nid occupé.

Sans être le moucherolle le plus abondant, c'est tout de même un oiseau assez facile à observer tout au cours de l'été puisqu'il se tient en terrain assez découvert. Comme on le voit sur le graphique de fréquence d'observation, on constate qu'il se démarque des autres espèces de sa famille en étant le plus hâtif à revenir au printemps en avril, et aussi le dernier à nous quitter l'automne en octobre.

Le moucherolle phébi a probablement été le premier oiseau bagué. John James Audubon en marqua un en 1804, avec un fil d'argent à la patte, et observa son retour l'année suivante sur le même site.

## Le Moucherolle à côtés olive

On poursuit avec le plus rare des moucherolles de notre liste, le Moucherolle à côtés olive. Il niche dans les forêts conifériennes, souvent en altitude, ce qui explique qu'il soit de passage seulement dans nos régions. On va donc l'observer sur une courte période vers la fin mai, début juin, et au retour au mois d'août.

Un peu plus grand qu'un Moucherolle phébi, il est dépassé seulement par les 2 tyrans. Il a le dos, les ailes, la courte queue, et la tête brun-olive foncé, sans barres alaires ni cercle oculaire. La tête est grosse et souvent pointu sur le dessus. La gorge, le milieu de la poitrine et le ventre sont pâles. Les côtés de la poitrine sont marqués de bandes verticales sombres plus ou moins diffuses, qui donne l'impression qu'il porte une veste. Il ressemble beaucoup au pioui mais le devant est plus contrasté. Parfois on voit des taches blanches au milieu du dos, comme une plume trop grande qui dépasse.

Il se tient à la verticale, avec une silhouette élancée. On l'observe presque toujours posé sur le plus haut perchoir, souvent un arbre mort, avec la meilleure vue sur une clairière. Son chant est fort et bien particulier. Il consiste en trois notes bien séparées, une brève, la deuxième

ascendante et la troisième descendante, les 2 dernières étant plus rapprochées. Le tout forme un "Vite trois bières" bien caractéristique. Ce qui est spécial c'est qu'en anglais son chant donne "Quick three beer" !!

Comme c'est souvent le cas pour les espèces les plus rares, on peut passer à côté parce qu'on va privilégier les espèces les plus fréquentes lors du processus d'élimination. Si au printemps on voit un moucherolle sombre, élancé, qui se tient bien droit, au sommet d'un grand arbre mort, il faut sérieusement envisager le Moucherolle à côtés olive.



Moucherolle à côtés olive – Wikimedia Commons

## Le Tyran tritri

Enfin, on termine avec les 2 espèces les plus abondantes et également les plus faciles à identifier visuellement. Le Tyran tritri est le plus souvent observé, dans 30% des feuillets du début mai à la fin août. Ça s'explique par son abondance, évidemment, mais aussi parce qu'il se tient en milieu ouvert et se perche bien en évidence. De plus, c'est un oiseau bruyant et très actif, qui se montre agressif envers les intrus qui s'approchent trop de son territoire (d'où le nom Tyran). Dès le début du siècle, son cri lui a valu le nom de « tritri ».

Le long des routes de campagne, le Tyran tritri passe rarement inaperçu. On le voit souvent à découvert, perché sur une clôture ou un fil, ou au sommet d'un arbuste. Il fréquente les champs et les pâturages broussailleux, les vergers et les bordures des forêts et des routes, mais aussi les marais et marécages, les rives des étangs, des lacs et des cours d'eau.



Tyran tritri – photo Jean Crépeau

Le Tyran tritri est le plus gros de nos moucherolles, de la taille d'un Carouge ou d'un Étourneau. Il ressemble à une grosse Hirondelle bicolore : dessus tout noir, dessous tout blanc, long bec noir, pas de cercle oculaire ni de barres alaires. Il se distingue du plumage de l'hirondelle par la bande blanche au bout de la queue. Cette bande blanche, visible tant perché qu'en vol, est caractéristique de cet oiseau. Il se se tient pas aussi à la verticale que les autres moucherolles.

Son chant est plus une suite de notes aiguës en cascade se terminant avec un bourdonnement : kidik kidik tiki tiki tiki gzir. Il y a aussi un dziir qu'il peut répéter, ou encore un gziir bourdonnant isolé. Il cri souvent en vol à la poursuite d'un intrus.

## Tyran huppé

On termine cet article avec l'autre Tyran, même taille, même fréquence d'observation que l'espèce précédente, mais dans un tout autre habitat. On parle du Tyran huppé. C'est de loin notre moucherolle le plus coloré : dos olive, tête grise, queue rousse, poitrine grise, ventre jaune vif. Il faut dire tout de même que ces couleurs prennent tout leur éclat sous un bon éclairage. Il n'a pas de cercle oculaire ni de barres alaire, mais les longues primaires sont rousses. C'est un oiseau qui se tient bien droit, et la huppe ébouriffée lui donne un aspect pointu à sa tête, d'où son nom.

Le Tyran huppé est surtout associé aux forêts à maturité dominées par de grands feuillus, mais on l'observe aussi dans des milieux plus ouverts ; on le retrouve maintenant plus rarement au cœur des forêts. Sa préférence pour les milieux ouverts permet aussi de l'observer dans une grande variété d'habitats : vergers, parcs urbains, bouquets de grands arbres à la lisière des champs agricoles, boisés marécageux et humides, etc.



**LOUIS PLAMONDON**  
BÉCANCOUR | NICOLET | SAUREL

307, route Marie-Victorin  
Sorel-Tracy, Québec J3R 1K6

Tél.: (450) 742-0479  
Télec.: (450) 742-1976

Chambre des communes

www.louisplamondon.com  
facebook.com/LouisPlamondonBQ

[louis.plamondon@parl.gc.ca](mailto:louis.plamondon@parl.gc.ca)



Obtenez 10% de rabais à l'achat de laminage  
ou impression sur toile avec montage sur faux cadre

**Excel'Art**  
LAMINAGE

312, RUE LIMOGES, SOREL-TRACY (QUÉBEC) J3P 1V6  
TÉLÉPHONE : 450 746-2876 • TÉLÉCOPIEUR : 450 746-0615  
MICHELLE FRÉCHETTE  
[excel.art@videotron.ca](mailto:excel.art@videotron.ca)

sur présentation de votre carte de membre valide du COST

On l'entend plus facilement qu'on l'observe. Il nous avertit d'abord de sa présence par son cri caractéristique, un fort « ouïp » sifflé, souvent accompagné de notes rauques et roulées. Avec un peu de patience, l'observateur attentif réussira à apercevoir le jaune éclatant de son abdomen. Outre le fait qu'il se tient très haut dans les arbres feuillus, le problème avec cet oiseau est qu'il crie principalement en début de saison, et par la suite il devient très discret, ce qui explique sa fréquence d'abondance qui diminue constamment au fur et à mesure que l'été progresse.

Il est le seul moucherolle qui peut faire son nid dans un nichoir. Sinon il va utiliser le trou d'un pic ou une cavité naturelle. Il est donc souvent en compétition avec les Étourneaux ou les Pics flamboyants pour ces sites.



Tyran huppé – photo Jean Crépeau

En conclusion, il n'y a rien comme faire des sorties pour mieux connaître ces espèces et plus facilement les identifier. Cependant, sur le site eBird on peut faire une recherche par espèce et on a accès à une quantité incroyable de photos et d'enregistrements sonores. Lors de la recherche dans les médias pour une espèce, afficher la liste en les triant par « Meilleure qualité », vous aurez ainsi accès aux meilleures photos et enregistrements.

---



*Jean - François Goulet*  
Sainte-Anne-de-Sorel  
Commanditaire personnel  
du  
Club d'Ornithologie de Sorel-Tracy

---

## Forum CostBernache

---

Le 19 février 2014, Mario Cloutier nous présentait le forum costbernache, forum d'ornithologie où vous pouvez partager observations, photos, etc. Pour y participer, inscrivez-vous à :

<http://costbernache.forumactif.org/login>

Vous rencontrez des difficultés pour vous enregistrer ?

Écrivez à [costbernache@outlook.com](mailto:costbernache@outlook.com) et Mario se fera un plaisir de vous aider.



**Boutique  
Sanimaux Cartier**

322, boulevard Fiset, Sorel-Tracy (Qc) J3P 3R2  
**450-743-2970**

[www.animalerie-cartier.com](http://www.animalerie-cartier.com)